

EDUSCOL	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions Synthèse - Lexique et syntaxe	Partie II. 1 Lien oral - écrit
Interaction entre vocabulaire et syntaxe		
L'acquisition des noms et des verbes	<p>- Jusqu'à 20 mois : l'acquisition des noms prédomine et est liée au processus de dénomination utilisé par les personnes de l'entourage. Les noms sont des entités stables alors que les verbes renvoient parfois à des événements fugaces (<i>rougir, sauter, partir</i>), ils se situent au milieu de la phrase et sont soumis à des variations (<i>personnes, temps</i>). Les verbes utilisés sont très contextualisés : des impératifs en rapport avec l'action ou l'attention (<i>donne, tiens, regarde...</i>) et des verbes au présent (<i>j'aime:j'arrive pas...</i>).</p> <p>- A partir de 21 mois : rééquilibrage quantitatif des noms et des verbes.</p> <p>- A partir de 24 mois, utilisation de verbes d'action concrets (<i>courir, sauter, s'asseoir, casser, manger, ranger, s'habiller...</i>).</p> <p>- A partir de 26 mois : explosion quantitative du nombre de verbes.</p> <p>- Entre 30 et 39 mois : les verbes deviennent nettement plus fréquents que les noms.</p> <p>- A 3 ans, utilisation des verbes de perception (<i>voir, entendre, toucher...</i>), d'états mentaux (<i>penser, réfléchir...</i>), de l'infinitif et du participe passé.</p>	
Les classes grammaticales	<p>- L'enfant doit avoir au minimum 150 mots de vocabulaire pour apprendre 4 à 10 mots nouveaux par jour et démarrer la syntaxe.</p> <p>- La capacité à combiner 2 mots (<i>Julien tombé</i>) qui apparaît entre 20 et 24 mois favorise le stockage lexical.</p> <p>↳ Syntaxe et vocabulaire sont donc liés.</p> <p>- Mots grammaticaux ou mots outils (<i>prépositions, déterminants, conjonctions, pronoms</i>) assurent la liaison du discours et se distinguent des mots lexicaux (<i>noms, adjectifs, verbes, adverbes</i>) qui ont un sens plein.</p> <p>- Verbes et mots grammaticaux notamment les prépositions topologiques et les conjonctions sont essentiels pour comprendre des énoncés.</p> <p>- Verbes : essentiels comme noyaux de la phrase.</p> <p>- Noms : très présents dans les choix pédagogiques et les imagiers.</p> <p>- Adjectifs : à travailler dès la PS, dans des situations variées et régulières. Les appréhender par paires opposées (<i>petit/grand, lourd/léger...</i>) pour optimiser la compréhension et la mémorisation.</p> <p>- Adverbes : importants pour anticiper la suite du récit (<i>puis, alors, enfin, tout à coup...</i>).</p>	
Le lexique		
<p><i>Le lexique se définit comme l'ensemble complet des mots d'une langue. Il se trouve au carrefour de :</i></p> <p>La phonologie : prononciation exacte des mots / La morphologie : formation des mots / La sémantique : sens des mots / La syntaxe : construction liée à celle du lexique</p>		
Les mots à apprendre	<p>- De fortes variabilités interindividuelles.</p> <p>- 2000 à 2500 mots sont nécessaires à la fin de l'école maternelle pour l'apprentissage de la lecture.</p> <p>- Progressivité des acquisitions à privilégier : les actes du quotidien (<i>hygiène, habillage, collation...</i>), les activités de classe (<i>locaux, matériel, matériaux, actions, productions</i>), les relations avec les autres (<i>salutations, remerciements</i>).</p> <p>- Dans la littérature, le lexique est plus spécialisé, plus rare que celui du quotidien.</p> <p>- Différencier le vocabulaire passif (vocabulaire compris mais non utilisé en situation de discours) du vocabulaire actif (vocabulaire utilisé).</p> <p>- Une difficulté : les mots renvoient à une classe (<i>ex : boîte : boîte à pain, boîte à bijoux, boîte aux lettres...</i>) et non à une entité singulière.</p> <p>Un mot ne renvoie pas à un référent mais à un concept, une image mentale. (<i>ex : les différentes boîtes renvoient à l'idée d'un contenant</i>).</p>	

Des principes didactiques	<ul style="list-style-type: none"> - Varié les modes de regroupement pour alterner échanges en collectif et entretiens plus individualisés. - Varié les entrées : croiser plusieurs types de situations d'apprentissage. - Ne pas valoriser les noms et penser à laisser toute leur place aux verbes. - Allier les apprentissages incidents (ceux réalisés lors d'une activité visant un autre objectif) à des activités explicites. - Veiller à ce que la langue cible de l'enseignant puisse constituer un modèle pour les enfants. - Veiller à la mémorisation : un mot doit être présenté à de multiples reprises, dans des emplois variés. 							
Le vocabulaire mobilisé dans les domaines disciplinaires	<ul style="list-style-type: none"> - Associer un objectif langagier à chaque situation d'apprentissage. 							
Les relations entre les mots	<p>Un mot n'est jamais isolé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manipuler un réseau de mots regroupés autour d'une thématique, d'un champ lexical. • Regrouper des mots dans des catégories différentes (<i>fruits/ légumes</i>). • Opposer certains termes (<i>rugueux/lisse</i>). • Découvrir plusieurs sens d'un mot (<i>l'avion décolle/Je décolle une gommette</i>). • Prendre conscience des différents registres de langue. 							
<p>La mémorisation Entendre un terme une fois ou deux ne suffit pas pour le retenir.</p>								
Une mémoire en plusieurs modules	<p>Distinguer la mémoire à court terme (mémoire de travail qui ne peut retenir que quelques éléments) de la mémoire à long terme qui permet la conservation pérenne des informations</p>							
Un processus de mémorisation en trois temps	<p>→ L'encodage : acquisition d'une information, conservation des caractéristiques essentielles sans retenir le mot à mot. → Le stockage : rétention des informations sous une forme hiérarchisée et structurée, en relation avec d'autres informations déjà stockées. → La récupération : permet de retrouver et de restituer les éléments mémorisés. Plus une information sera réactivée, plus sa mémorisation sera profonde. Dans les programmes 2015, il s'agit bien d'«apprendre en se remémorant et en mémorisant».</p>							
Les facteurs favorisant la mémorisation	La mémoire ne retient que ce qu'elle comprend.	La mémorisation s'inscrit dans un projet donnant du sens aux données à enregistrer.	La mémoire enregistre mieux les éléments structurés.	La mémoire fonctionne mieux si on associe une nouvelle information à du connu.	La mémoire a plusieurs accès (visuel, auditif, verbal...).	La mémoire a besoin de réactivation.	La mémorisation est en lien avec l'aspect émotionnel , favorisée par la motivation, contrariée par le stress.	La mémoire a besoin de pauses.

<p>Pour fixer les acquis lexicaux : des outils et des jeux</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Catégoriser : jeux de kim, jeux de memory, de dominos, jeux de lotos, le jeu des familles. - Deviner : création de devinettes et réponses.
<p>La syntaxe</p>	
<p>L'acquisition</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lexique et syntaxe sont indissociables dans tout acte de parole. - Le rôle joué par l'environnement est aussi important pour la syntaxe que pour le lexique.
<p>Les conditions favorables à une mise en œuvre de l'apprentissage de la syntaxe</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le modèle magistral : Pour s'approprier les codes de la langue, il faut pouvoir s'appuyer sur un modèle. L'enseignant doit faire entendre une langue cible de qualité, première qualité du professeur des écoles. - Le modèle de l'écrit : <ul style="list-style-type: none"> • Les langues orales et écrites ont des syntaxes sensiblement différentes. • L'enseignant doit donc rapprocher son discours de la structure de l'écrit et présenter d'autres modèles comme les comptines, les formulettes, les poèmes, les chansons et les albums de littérature de jeunesse (qui sont des voies d'accès privilégiées à la syntaxe de l'écrit car permettent de comparer les productions orales et écrites). - Développer une approche transversale et des séances spécifiques. - Avoir une attention particulière à l'égard des élèves qui en ont le plus besoin. - Varié les modes de questionnement : questions ouvertes, questionnement indirect, émission d'hypothèses, contresens et fausses déclarations, sollicitations du point de vue des enfants et sa justification.